Bois de Lozeret - VTT n°15

Mont Lozère



Col Santel (© Nathalie Thomas)



Ce parcours assez sportif traverse les forêts domaniales du mont Lozère et du Goulet, les deux massifs emblématiques du département.

Un parcours assez sportif avec de belles vues dominantes, au départ, comme à l'arrivée au col de Finiels (1541 m). L'essentiel de la boucle se fait sur piste en passant par les forêts domaniales du Mont Lozère et du Goulett. Trois départs possibles: D1 (Col de Finiels), D2 (Station du mont Lozère), D3 (Cubières)

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 3 h

Longueur : 18.0 km

Dénivelé positif : 632 m

Difficulté : Difficile

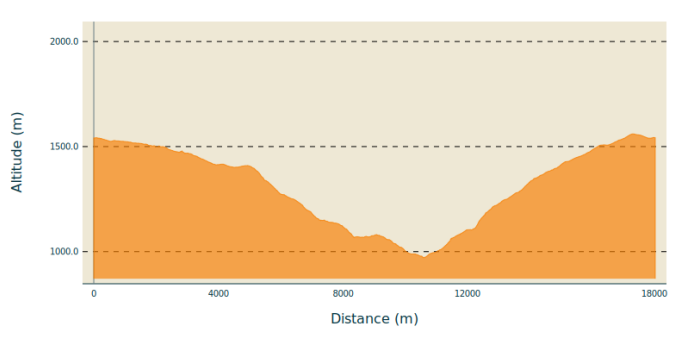
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village

Itinéraire

Départ : Col de Finiels
Arrivée : Col de Finiels
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Mont-Lozère-et-Goulet
2. Cubières
3. Cubiérettes
4. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 974 m Altitude max 1559 m

Suivre le balisage VTT n°15

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

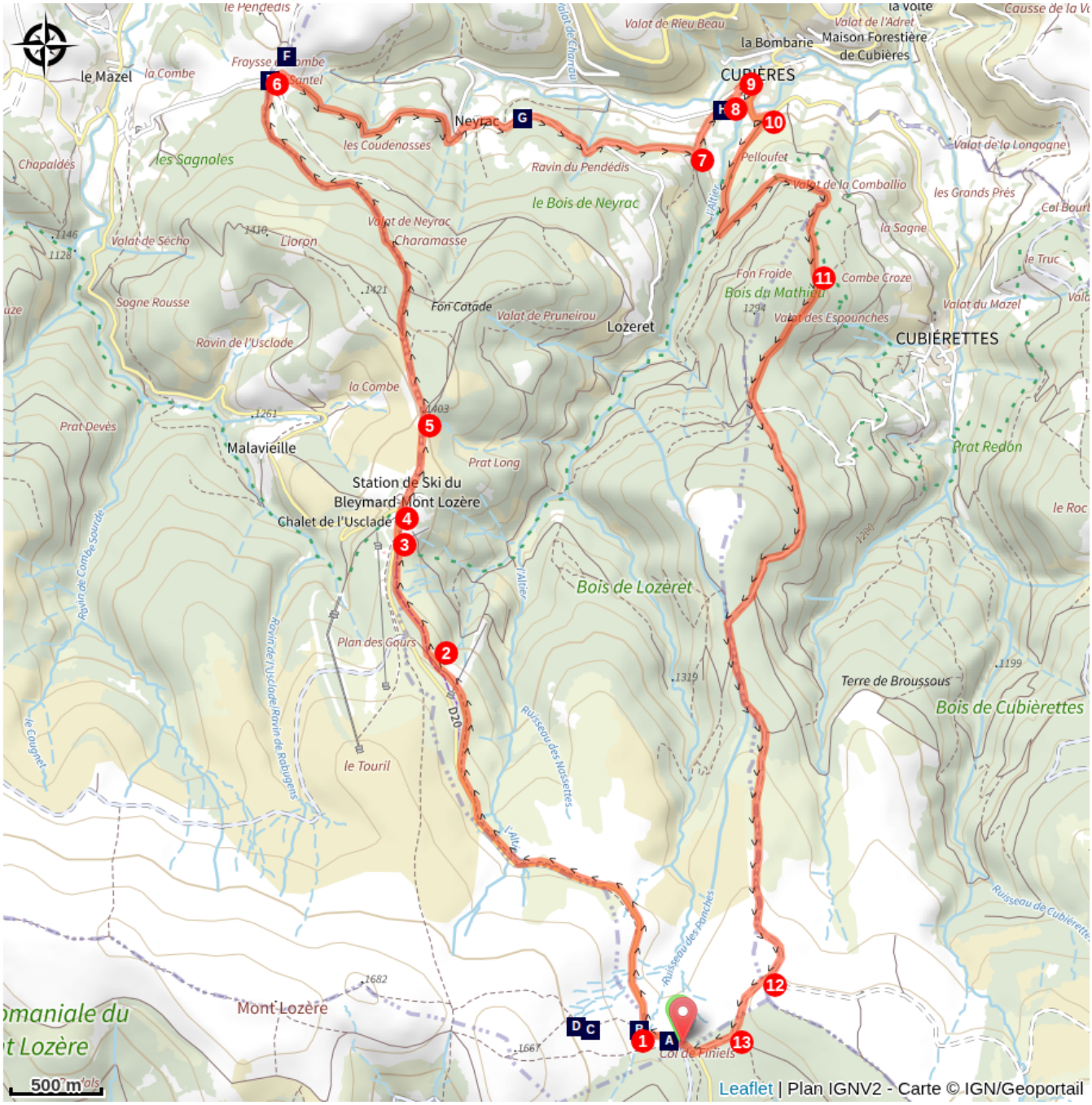
Départ du col de Finiels, mais possibilité de partir de **La station du Mont Lozère** (**D2**) ou de **Cubières** (**D3**)

Au départ du « **Col de Finiels** », descendre à la " **Station du Mont Lozère** ", **D2**, par :

1. « **Sous le col de Finiels** »,
2. « **Plan des Gours** »,
3. « **La chapelle du Mont-Lozère** ».
4. À « **Station du Mont-Lozère** » continuer sur « **Cubières** » par :
5. « **La Massola** »,
6. « **Col Santel** »,
7. « **Le Réservoir** ».
8. À « **Cubières** », **D3**, traverser le village par :
9. « **Village** » et continuer sur :
10. « **Pelloufet** » et prendre à droite direction :
11. « **Bois du Mathieu** ». Au « **Bois du Mathieu** », monter au « **Col de Finiels** » par :
12. « **Louzero de Broussoux** »,
13. « **Ancienne Voie Romaine** ».

Itinéraire VTT extrait du cartoguide **Mont Lozère – pays des sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, mise en oeuvre par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre route...



Pelouse subalpine (A)
Plantes rases et arbrisseaux (C)
Les coubles (E)
Le Rieutord (G)

Petit peuple de l'herbe (B)
Oiseaux (D)
Les passereaux (F)
Cubières (H)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit.
Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Ralentir dans les hameaux.
« Attention présence possible de troupeaux et de chiens de protection au travail ! »
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau.Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici .
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'Etat en cliquant sur le lien suivant

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Abri-bus route de Finiels.

- Ligne 261 Florac – Le Pont de Montvert – Mont Lozère. Circule tous les jours durant juillet et août. Les vélos sont admis

Plus d'informations sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

Du Pont-de-Montvert ou du Bleymard, direction col de Finiels par la D20.

Parking conseillé

Col de Finiels

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/



Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr



Source

CC Mont Lozère

https://www.ccmontlozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...



Pelouse subalpine (A)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Attribution : © Brigitte Mathieu



Petit peuple de l'herbe (B)

Ébauchée dès le printemps, l’explosion démographique animale s’observe dans le courant de l’été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n’ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d’altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C’est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Attribution : © Bruno Descaves

Plantes rases et arbrisseaux (C)

Une grande quantité de lumière favorise l’apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d’autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été… D’autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de «miter» une pelouse moins pâturée qu’autrefois. Les réseaux d’herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s’y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).



Oiseaux (D)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l’aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d’été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Attribution : © Bruno Descaves



Les coubles (E)

Vous êtes à la croisée des chemins dont l'un est l'ancien chemin de Mende à Villefort, détaché de la route des Arvènes (la Régordane) au niveau de la Maloutière (sortie de Villefort). Combien de coubles, convois d'au moins 6 mulets bâtés, répandant le son de leurs grelots, sont passés par ici pendant des siècles ! Les muletiers, qui passaient en caravanes, animaient le village et donnaient à Cubières un air de prospérité. La rue du village, alors très marchande, alignait ses auberges et ses échoppes.

Attribution : nathalie.thomas



Les passereaux (F)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d’oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l’est africain.

Attribution : Régis Descamps



Le Rieutord (G)

Ici coule le ruisseau du Rieutord qui rejoint l'Altier, affluent du Chassezac. Les géologues amateurs comprendront qu'ils se trouvent ici sur une limite entre la poche calcaire à droite , le schiste à gauche et le granite au sommet. Trois roches qui conditionnent le paysage et son couvert végétal. Le calcaire est un souvenir maritime jurassique. Le schiste, formé à chaud dans une profondeur terrestre considérable, fut soulevé jusqu'en surface par des séismes du quaternaire. Le granite, ce magma monté de plus bas encore, s'est frayé un chemin dans le schiste pour se hisser à la surface du mont Lozère.

Attribution : © Nathalie Thomas



Cubières (H)

Village aux origines lointaines qui tire son nom (cubereis) du minéral de cuivre que les Gallo-Romains exploitaient ici. Au moyen âge, sous la protection des seigneurs, les villageois étaient tenus de moudre la farine au moulin puis de cuire le pain dans le four banal, four à usage collectif, propriété dudit seigneur du Tournel. Moyennant quoi, une taxe appelée le « ban » lui était versée. Ce droit féodal fut aboli à la Révolution mais l'adjectif « banal » est resté, le four aussi, devenu alors le four du village, tout simplement.

Attribution : nathalie.thomas